



La Semaine québécoise des adultes en formation: mission accomplie?

Lucie St-Germain, responsable du Comité des participants et des participantes du RGPAQ et adjointe à la coordination

Faire la promotion de l'éducation tout au long de la vie, tel était le but de la Semaine québécoise des adultes en formation.

L'événeementa-t-il atteint sa cible ?

La première Semaine québécoise des adultes en formation s'est déroulée du 27 octobre au 1^{er} novembre 2002. Bien qu'elle ait été organisée dans un délai très court, quelque 300 activités ont eu lieu, et cela, dans 17 régions du Québec. La grande majorité d'entre elles ont été menées par le milieu institutionnel (63 %), surtout le secteur de l'éducation des adultes, et 13 % par des groupes d'alphabétisation populaire et d'éducation populaire.

Selon le bilan établi par l'Institut canadien d'éducation des adultes (ICEA)¹, l'un des principaux partenaires de l'événement, ce sont les commissions scolaires, les cégeps et les centres d'éducation des adultes qui ont le mieux répondu à l'appel, c'est-à-dire les institutions disposant de ressources importantes.

Montréal est arrivé en tête avec 84 activités, suivi par la région Gaspésie — îles-de-la-Madeleine, avec 34. De plus, des événements Portes ouvertes, des déjeuners-causeries, des témoignages, des expositions, des rallyes et des tables rondes radiophoniques ont eu lieu.

Le théâtre Parminou a présenté la pièce *Aller savoir!*, conçue à partir d'ateliers auxquels ont participé une trentaine d'adultes en formation provenant de groupes d'alphabétisation populaire, de centres d'éducation des adultes et de milieux socio-économiques défavorisés de trois régions du Québec : la capitale nationale, le Centre-du-Québec et le Sud-Ouest de Montréal.

Plus de 140 œuvres provenant de 25 centres d'éducation des adultes répartis dans une vingtaine de commissions scolaires, de 2 organismes nationaux, de 8 organismes communautaires et de 2 groupes d'alphabétisation populaire ont été présentées lors de l'exposition *La fierté d'apprendre* à la Maison de la culture Frontenac à Montréal. Il s'agissait de peintures, de dessins, de sculptures, de montages, de recueils de textes, de témoignages ou de poèmes. Près de 600 adultes ont participé à l'événement, en groupe ou individuellement. Deux régions ont même décidé de faire de l'exposition une activité régionale: la Mauricie et le Saguenay — Lac-Saint-Jean. Un vernissage a donc eu lieu à Trois-Rivières et un autre à Alma.



Une expérience positive

Que ce soit dans les régions ou à l'échelle nationale, plusieurs personnes ont souligné l'importance d'avoir assisté aux rencontres préparatoires et à des consultations sur la Semaine. Cela leur a permis de connaître les différents acteurs en formation des adultes et d'établir de nouveaux contacts. Bon nombre ont dit également avoir eu l'occasion de former de nouveaux partenariats. Ainsi, 14 tables régionales de coordination regroupant 170 organisations locales et régionales ont été mises sur pied, et certaines, de façon permanente. Enfin, plusieurs organismes ont reçu plus d'attention de leur milieu et des médias de leur région. Bref, on a senti qu'il y avait une amorce de mouvement en vue de modifier les perceptions et les discours sur l'éducation des adultes, et d'en faire la promotion.

L'une des activités qui pourraient laisser des traces est le colloque « 20 ans après la Commission Jean, conditions de vie et d'étude des étudiants adultes dans les établissements publics d'enseignement », organisé par la Fédération des associations étudiantes universitaires québécoises en éducation permanente (FAEUQEP), auquel 150 étudiants et étudiantes adultes du secondaire, du cégep et de l'université ont assisté, à Montréal, les 26 et 27 octobre 2002. Comme aucune association ne représente les étudiants et les étudiantes adultes du secondaire, ces derniers ont eu la possibilité, pour la première fois, de parler de leurs conditions d'étude et de faire une série de recommandations au gouvernement.

D'abord, ils ont fait part de leurs interrogations à l'endroit d'Emploi-Québec. Le rapport du colloque déplore que cette instance dicte les règles du jeu : « ce sont en effet les agents d'Emploi-Québec qui sélectionnent les

personnes autorisées à se former, qui déterminent à quelle formation elles doivent s'inscrire (alphabétisation, formation générale, formation professionnelle, francisation, etc.) et qui paient les commissions scolaires pour leurs services² ». Les pouvoirs trop vastes des agents d'Emploi-Québec posent un problème, car « ils ont le droit de vie ou de mort sur les projets des demandeurs de formation. Cette façon de faire contredit le principe du droit d'apprendre reconnu dans plusieurs conventions internationales, incluant la

Il y avait une amorce de mouvement en vue de modifier les perceptions et les discours sur l'éducation des adultes, et d'en faire la promotion.

Déclaration de Hambourg sur l'éducation des adultes (1997), dont le Québec est l'un des signataires. Le droit d'apprendre suppose en effet que la personne ait la possibilité de s'inscrire dans un programme qui correspond à ses intérêts et ses besoins ».

Ils ont également dénoncé une règle plus ou moins officielle selon laquelle Emploi-Québec limite à trois ans la période où un adulte peut recevoir un soutien financier pour sa formation.

Quatorze propositions ont ensuite été votées, notamment pour revendiquer auprès du gouvernement du Québec la création d'un poste d'ombudsman de l'éducation, ainsi que d'un mécanisme d'appel indépendant pour les plaintes des personnes estimant avoir été lésées par des décisions et des comportements inadéquats d'Emploi-Québec et des centres locaux d'emploi. Enfin, il a été proposé de travailler à la mise sur pied d'un regroupement des étudiants et des étudiantes adultes du Québec.

Le RGPAQ et ses groupes membres

Une vingtaine de groupes membres du RGPAQ ont organisé des activités ou assisté à certaines d'entre elles. La plupart de ceux qui ont vu la pièce *Aller Savoir!*



ont aimé, même si les situations illustrées visaient uniquement l'emploi. Certains ont d'ailleurs proposé qu'à l'avenir les pièces soient montées avec des adultes en formation plutôt que de faire appel à une troupe professionnelle.

En général, l'évaluation des groupes est bonne : l'événement leur a donné l'occasion de faire de la sensibilisation, de se faire connaître, et les participants et les participantes ont beaucoup apprécié les activités auxquelles ils ont assisté. Par contre, plusieurs ont dénoncé le peu de temps alloué pour préparer leur activité, ou le manque d'argent. À la rubrique Suggestions, certains ont dit souhaiter que le RGPAQ soit plus présent dorénavant et que la Semaine se tienne plus tard dans l'année.

L'événement a donné l'occasion de faire de la sensibilisation.

Le Regroupement avait délégué René Paradis, participant d'Atout-Lire de Québec, Louise Whitmore, participante de L'Écrit Tôt de Saint-Hubert, et Lucie St-Germain, de la coordination du RGPAQ, pour faire partie du Comité des adultes en formation, dont le mandat était de représenter les personnes, de défendre leurs points de vue, d'initier des projets respectant les principes de la Semaine et de participer à son évaluation. Lucie St-Germain s'est de plus jointe à la Table de concertation et de consultation des partenaires, qui avait pour tâche

de mobiliser les partenaires, d'assurer la circulation de l'information sur les activités et de participer à l'évaluation de la Semaine.

Tout compte fait

Malgré tous les aspects positifs de l'événement, l'éducation populaire a été peu présente. Ce sera, pour les organisateurs, un défi à relever lors de la prochaine édition.

Par ailleurs, les adultes en formation n'ont pas eu véritablement leur mot à dire dans l'organisation de la Semaine : ils n'ont fait qu'approuver ce qui avait déjà été décidé. Toutefois, puisque l'échéancier était assez serré, il faut donner la chance au coureur et espérer que l'on tiendra éventuellement mieux compte du Comité des adultes, et qu'il aura un véritable rôle à jouer.

L'événement aura vraisemblablement toujours lieu en octobre. Même s'il arrive trop tôt après la rentrée, nous espérons qu'un grand nombre de groupes d'alphabétisation populaire pourront y participer et se faire entendre dans leurs régions. Le Regroupement et ses groupes membres occupent une place importante en éducation des adultes, et c'est l'occasion de le démontrer. D'autant plus qu'il serait regrettable que cette Semaine concerne seulement l'institutionnel ou se concentre avant tout sur le marché de l'emploi. L'alphabétisation populaire propose une autre façon de se former, et l'on doit parler de nous dans les médias.

Le Regroupement doit continuer d'être perçu comme un acteur incontournable en matière d'éducation des adultes.

1) Voir le site : www.semaine.icea.qc.ca.

2) Voir le site : www.faeuqep.qc.ca.